

**DESTRUCTURATION ET
RESTRUCTURATION DE
L'ESPACE TEMPOREL DANS
NEDJMA DE KATEB YACINE**

Saddek AOUADI

Université de Annaba

RESUME

Ce travail aborde la question du temps dans le roman Nedjma de Kateb Yacine. Refusant toute chronologie, cet écrivain déstructure et le temps de la narration et celui de la fiction pour restituer un "espace" temporel où domine le "temps mental" comme c' est le cas dans les monologues intérieurs et celui "mythique" qu' il substitue à celui de l' Histoire, d'abord comme refuge, puis comme tremplin afin d' envisager l' avenir.

Le temps chez Kateb Yacine ramène toujours au point de départ: „Rien d' extraordinaire, tu seras repris“(1), et nous retrouvons dans *Nedjma* le même épisode au début et à la fin du roman (avec un très léger décalage), comme si l' histoire et l' Histoire allaient se répéter de nouveau.

L'exploration de la dimension temporelle dans l' oeuvre romanesque de Kateb Yacine est des plus hardues. Nous voulons en donner ici un aperçu pour voir dans quelle mesure et comment cet écrivain a participé dans ce domaine au renouvellement du genre.

Le roman chez cet écrivain est caractérisé par la prédominance des plongées dans le passé et *Nedjma*, comme l' a si bien formulé Marc Gontard (2), est en quelque sorte "un roman mnésique": Les reprises, les fréquents retours en arrière, les rappels, les superpositions, les intrusions du passé dans le présent exigent l'arrêt du temps habituel pour laisser place à un temps qui ne relève pas de l'ordre cartésien.

Kateb cherche à abolir toute chronologie, et les événements, "libérés de la pure succession chronologique qui les eût liés par une seule de leur face (...) sont rapprochés de toutes les manières, mis en présence selon une sorte de présent éternel où l' ordre chronologique les cède à un ordre morphologique"(3).

Si le texte avance sur le papier, nous aurons au niveau de la fiction de fréquents flash-backs. Plus le lecteur avancera, plus il constatera un éclatement de la chronologie, à un point tel que des fois, il n'arrivera plus à démêler le passé du présent ou du futur.

D'autre part, au niveau de la fiction, nous constatons différents niveaux d'actualité, chacun d'eux correspondant à un des protagonistes du roman et Il faut beaucoup d'efforts et de recherches pour savoir à quel

moment tel personnage se trouve „au présent“, le reste de ses actions n'étant que le reflux du passé par rapport à cette date.

Ainsi, ce qui est actualité pour un personnage ne l'est pas nécessairement pour un autre et si, pour Lakhdar, par exemple, c'est à partir de sa deuxième arrestation que commence son processus de remémoration (la scène du chantier où il frappe M. Ernest appartenant au passé et sa deuxième descente à Bône étant dans le futur), pour Mourad, par contre, l'actualité ne commence qu'une fois en prison, après le meurtre de M. Ricard et l'évasion de Lakhdar de sa cellule, tout le reste n'étant que le passé qu'il se remémore une fois dans sa cellule.

De cette manière, l'actualité de Mourad, à partir de laquelle il opère son retour au passé, est déjà un futur par rapport à celle de Lakhdar. L'actualité de Rachid, quant à elle, se situe à Constantine où il se rendra, après la scène du chantier, donc après l'arrestation puis l'évasion de Lakhdar et la séparation des trois protagonistes (Mourad quant à lui est déjà en prison après avoir assassiné M. Ricard).

Nous remarquerons que la rixe entre Rachid et Mourad au bagne de Lambèse, si elle représente un passé par rapport à l'actualité de Mourad, qui commence son monologue intérieur après cet incident (4), elle est par contre un futur pour Rachid car ce n'est qu'après l'arrestation de Mourad que ce dernier se rendra à Constantine (où commence son actualité dans le roman) pour se faire à son tour arrêter, emprisonner puis transférer au bagne de Lambèse où il retrouvera Mourad.

Ces remontées dans le temps, qui commencent pour chaque personnage à partir du point qui représente son actualité, portent la marque d'un temps récurrent, que Gontard appelle " temps négatif " (5) et qui symbolise le refus d'une narration linéaire.

Cependant, ces retours en arrière ne sont pas présentés comme des souvenirs que le personnage raconte. Par une admirable technique qui procède par étapes, Kateb transforme le passé-souvenir en un présent vécu et nous assistons alors à une „inversion de la genèse de l'événement“.

De par sa structure, le roman Nedjma est circulaire et est typique de l'oeuvre de Kateb Yacine à tous les niveaux: "Le cercle pour moi est fondamental, les événements ne sont pas liés par un ordre chronologique, mais par une rotation dans le temps qui les fait retourner sans cesse aux origines et repartir, enchaînant chaque fois des forces nouvelles. Mon roman Nedjma, n'est pas construit autrement. L'ensemble des pièces auxquelles je travaille s'appelle Le Cercle des Représailles et toute mon oeuvre s'inscrit sous le titre le Le Polygone Etoilé. Cette obsession du cercle, c'est ma façon de dire ma condition d'homme situé sur cette terre en perpétuelle rotation. Celui qui se place sur une seule ligne droite ne va jamais loin"(6).

Cette circularité n'est cependant pas statique, mais dynamique, comme le signifie Kateb, car elle développe sans cesse de nouvelles

énergies: "Loin d'être figée, cette structure géométrique du récit conserve toute la mobilité que lui confère le dynamisme obsessionnel. En effet, plus qu'un roman circulaire, ce qui suggère un cadre fixe, Nedjma est un roman giratoire, une structure en rotation"(7).

Le rôle joué par le souvenir, qui permet la remontée dans le temps, la fixation du narrateur et des personnages sur certains événements et qui va des fois jusqu'à l'obsession, la fragmentation du temps, où rêve, réalité, souvenirs, hallucinations, fantasmes se retrouvent souvent au même niveau, donne au récit une force centrifuge à l'image d'un tourbillon qui donne des fois le vertige.

Dans cette structuration de l' "espace temporel", la durée linéaire s'efface souvent pour faire place à une durée circulaire qui a toutes les caractéristiques du "Temps Mythique"(8).

Mdarhi Alaoui a relaté cette double temporalité: "Description et narration se trouvent constamment rompues, événements postérieurs et antérieurs au récit, sans lien avec lui, l'envahissent en l'écartelant. Le récit suit ainsi des directions différentes et fait des détours multiples, fidèle à toutes les sinuosités du temps complexe où présent, passé et futur s'empoignent dans des mouvements et des formes entremêlés. Cette distortion du récit se complique par la durée propre à l'imagination. Nous percevons en effet deux axes sur lesquels se jouent deux sortes de temporalités: le premier, - horizontal - sur lequel se situent les événements du réel, le second, - vertical - où l'imagination délirante du sujet crée sa durée intrinsèque. Le premier comme le second sont tous déchronologiques.....Quant à la durée intérieure, elle est encore plus complexe: l'une de ses caractères dominants est la fusion de toutes les temporalités" (9).

Ce temps qui s'apparente au temps "mythique" et que Robbe-Grillet appelle "temps men-tal", relève effectivement de la durée intérieure: "à l'ordre cartésien du récit, écrit Gontard, Kateb substitue un ordre différent fondé sur ce que nous appellerons une "métalogique" (dans le sens où Freud, par exemple, écrit méta-psychologie), c'est-à-dire une logique subjective, logique des faits mentaux, logique intérieure" (10).

Nous retrouvons cela en puissance dans les monologues, technique inaugurée par Dujardin et mise en application par un Joyce, un Faulkner ou une W. Woolf et que Kateb utilise souvent.

Ce "temps mental" est aussi des fois celui où le personnage, apercevant certains signes ou objets dans le réel, par une série d'associations, les met en relation avec des événements vécus dans le passé et ayant profondément marqué son être, déclenchant ainsi un processus de remémorisation qui dans le texte sera un flash-back sous forme de monologue intérieur. Ce passage de *Nedjma*, relatant la deuxième arrestation de Lakhdar, est ici des plus significatifs:

" Les gendarmes ".

Lakhdar les a vus.

Il reste immobile.

Il se laisse passer les menottes. "Ce n'est pas la première fois", se dit Lakhdar, comme s'il cherchait dans sa mémoire sur son poignet décharné... (11).

La vue des "gendarmes", les "menottes" et leur contact agissent comme des catalyseurs de la mémoire, engendrant un processus de remémorisation et le souvenir de la première arrestation revient alors sous la forme d'un monologue intérieur où le passé émerge sous la forme d'un présent vécu.

Pour terminer nous dirons que par ces innovations au niveau de la structuration de l'espace temporel et l'abandon de la linéarité du roman traditionnel et sa chronologie, Kateb fait éclater le temps de la fiction et de la narration déclenchant par là une dynamique circulaire qui touchera toute l'oeuvre. Cette dernière éclatera à son tour plus tard pour donner la figure du polygône (12).

Ce travail de composition et de restructuration au niveau du temporel, ne représentent cependant qu'un des aspects de la contribution de Kateb Yacine au renouveau du genre romanesque dans le sillage de Faulkner, J. Joyce, Dos Passos et à côté d'autres grandes figures de la littérature moderne comme Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Simon, Nathalie Sarraute, etc. (13).

NOTES

- 1). Nedjma, Paris, Le Seuil, 1956, p. 69.
- 2). Gontard, Marc, Nedjma de Kateb Yacine, Essai sur la structure formelle du roman, Rabat, l'Agdal, 1975, p. 66.
- 3). Ricardou, J.. Problèmes du Nouveau Roman, Paris, Le Seuil, 1967, p. 50.
- 4). Nedjma, op.cit., p. 42.
- 5). Gontard, Marc, op.cit., p. 73.
- 6). Action de Tunis, Dialogue à Carthage avec J. M. Serreau, 11-08-1956.
- 7). Gontard, Marc, op. cit., p. 84.
- 8). H. Hedroug et M. Djaidet, Le Mythe de l'ascendance dans l'oeuvre de Kateb Yacine, Mémoire de maîtrise, Aix-en-Provence, 1973.
- 9). Mdarhi Alaoui, Perception de l'aliénation à travers Nedjma de Kateb Yacine, Mémoire de Maîtrise, 1975, Faculté des Lettres, Aix-en-Provence.
- 10). M. Gontard, op. cit., p. 100.
- 11). Nedjma, p. 51.
- 12). Le Polygône Etoilé, Paris, Le Seuil, 1966.
- 13). Voir à ce sujet le numéro spécial d'Esprit sur le Nouveau Roman, Paris, Juillet-Août 1958

BIBLIOGRAPHIE SUCCINTE

Oeuvres de Kateb Yacine:

- 1). *Nedjma*, , Paris, Le Seuil, 1956.
- 2). *Le Polygone Etoilé*, Paris, Seuil, 1959.

Etudes Critiques:

- 1). Aouadi, Saddek, *Kateb Yacine à la recherche de structures nouvelles : sens et limites d'une révolte*, Thèse de Doctorat sous la direction de Fritz Peter Kirsch, Université de Vienne, 1991, 327 p., non publiée.
- 2). Arnaud, Jacqueline, *Recherches sur la Littérature Maghrébine de Langue Française, le cas de Kateb Yacine*, Paris, l' Harmattan, 1982 et Publisud, 1984, Tome II.
- 3). Bonn, Charles (Dir.), *Actualité de Kateb Yacine, Itinéraires et Contacts de Cultures*, No 17, Paris, l' Harmattan, 1993.
- 4). Gontard, Marc, *Nedjma* de Kateb Yacine, Essai sur la structure formelle du roman, Rabat, l' Agdal, 1975, p. 66.
- 5). H. Hedroug et M. Djaider, *Le Mythe de l'ascendance dans l'oeuvre de Kateb Yacine*, Mémoire de maîtrise, Aix-en-Provence, 1973.
- 6). Colloque International sur Kateb Yacine (Actes), Alger, Office des Publications Universitaires, 1992, 2t.
- 7). *Kateb Yacine et la modernité Textuelle* (coll.), Alger, Office des Publications Universitaires, 1992.
- 8). Ricardou, Jean, *Problèmes du Nouveau Roman*, Paris, Le Seuil, 1967, p. 50.